

4-8- Les ouvrages scolaires en Afrique francophone au XXe siècle

L'école africaine sous l'influence française

L'histoire coloniale et l'influence française ont très largement impacté l'école africaine.

La présence française en Afrique est établie depuis plusieurs siècles. Déjà aux XVIIe et XVIIIe siècles, des navigateurs européens, notamment français, installent des comptoirs sur la côte Atlantique de l'Afrique noire. Cette influence va s'accroître avec la conquête coloniale à la fin du XIXe siècle, faisant de la France le deuxième empire colonial après le Royaume-Uni. Par cette vague de colonisation débutée dans les années 1830, avec la prise d'Alger, la France va conquérir progressivement huit territoires à l'ouest, de 1854 à 1922, la Mauritanie, le Sénégal, le Soudan, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Niger, la Haute-Volta et le Dahomey, qui sont regroupés sous l'autorité du gouvernement général de l'Afrique occidentale française créé en 1895 et jusqu'en 1958. A côté de l'AOF, la France est en possession de quatre autres territoires qui sont successivement regroupés sous le nom d'Afrique équatoriale française (AEF) : le Gabon, Moyen-Congo, Oubangui-Chari et le Tchad. Madagascar sera aussi sous possession française. Dans ces territoires, la France applique le principe de l'assimilation. Ainsi, l'administration à Paris dicte les lois pour les colonies en s'appuyant sur quatre gouvernements locaux. Les populations colonisées restent soumises à l'autorité française et ne sont pas égales aux citoyens français.

Les colons français, d'un côté, et les différentes missions religieuses en Afrique de l'autre vont se donner plusieurs missions. L'une d'entre elles est liée à l'éducation des peuples africains.

Bien que le développement de la scolarisation ait commencé avant la fin du XIXe siècle, c'est réellement à partir de la mise en place des institutions coloniales qu'un système scolaire public va être établi. Ainsi, le gouvernement français va mettre en place en Afrique de l'Ouest, dès 1903, une première organisation de l'enseignement public qui s'accroît dans l'après-guerre, car "jusqu'à l'enseignement avait été le domaine de l'improvisation et des initiatives individuelles"¹. De même, suite à la conférence de Brazzaville (1944) qui vise à préparer l'après-guerre et les futures relations entre l'Europe et l'Afrique, le système colonial disparaît et l'enseignement en Afrique devient similaire au système métropolitain. Cette mission éducative s'accompagne de la création de nombreuses écoles. En effet, par l'éducation, les colons souhaitent former les élites et les cadres de l'administration, mais c'est également grâce à l'école que l'on réalise une conquête morale.

De leur côté, les missionnaires vont jouer un grand rôle dans cette mission d'éducation notamment les Frères de Saint Gabriel et les Frères des écoles chrétiennes.... Leur arrivée est associée à l'augmentation du nombre d'écoles et d'élèves. En Haute-Volta, dès 1901, les Pères Blancs créent des écoles. Les Pères du Saint Esprit participent à l'enseignement de la jeunesse en Guinée où ils sont installés depuis le XVIIIe siècle ou encore au Cameroun. En 1920, on compte pas moins de 400 écoles avec 22 000 élèves.

¹ LANGE Marie-France, "Naissance de l'école en Afrique subsaharienne", in Besançon J. (ed.), Bourachot C. (ed.), Gautier J. (ed.), Gueneau M. (ed.) *Educations, Société*, n°165, 2000
https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_53-54/010020943.pdf

Cependant, contrairement à d'autres colonies, les écoles publiques restent dominantes. Dans l'Afrique occidentale française, l'enseignement est essentiellement laïc et public (les écoles missionnaires sont essentiellement au Dahomey et Togo). A l'inverse, en Afrique équatoriale française, les écoles missionnaires comptent plus d'élèves que les écoles publiques, mais elles ne sont pas reconnues.

De même, les missionnaires s'estiment chargés d'une mission de propagation de la foi catholique, dans des pays majoritairement musulmans. Cette propagation est liée à la mission d'éducation. Comme le dit le Pape Pie XI "Il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école - personnel, programme et livres - soient régis par un esprit vraiment chrétien"². C'est pourquoi, dans certains ouvrages, la religion est présente au travers des leçons comme en témoigne l'exemple du livre de français *Apprenons à lire* !



Apprenons à lire : syllabaire par C.Grill, les classiques Africains, 1965

Par le principe de l'assimilation, les Français prônent l'utilisation de la langue métropolitaine, le français, pour l'enseignement, préférant faire abstraction des nombreux dialectes africains. Cependant, c'est une difficulté supplémentaire dans l'apprentissage, puisque le français n'est pas la langue maternelle des enfants qui, pour beaucoup, n'en connaissent pas un mot quand ils se rendent pour la première fois à l'école.

En 1960, de nombreux pays africains prennent leur indépendance, mais ces états nouvellement créés n'abandonnent pas pour autant les systèmes d'enseignement mis en place par les colonisateurs. Cette décision de rester francophone se justifie par la volonté de garder un lien avec la France et de continuer à garder une place sur l'échiquier mondial. A cette période, 6 millions d'enfants sont scolarisés pour une cinquantaine de millions d'habitants.

Ces indépendances vont quand même impacter le système scolaire africain. Dans un premier temps, des années 1960 à 1980, on observe une augmentation significative des effectifs scolaires rendue possible par la volonté des états de développer cet enseignement

² Propos issus de l'avant-propos du manuel *Apprenons à lire ! : syllabaire* par C. Grill, les Classiques Africains, 1965 (collection Bibliothèque universitaire de l'ICES)

et de construire une unité nationale, mais entre 1980 et 1985, la scolarisation connaît un recul avant d'être marquée par un nouvel essor dans les années 1990³.

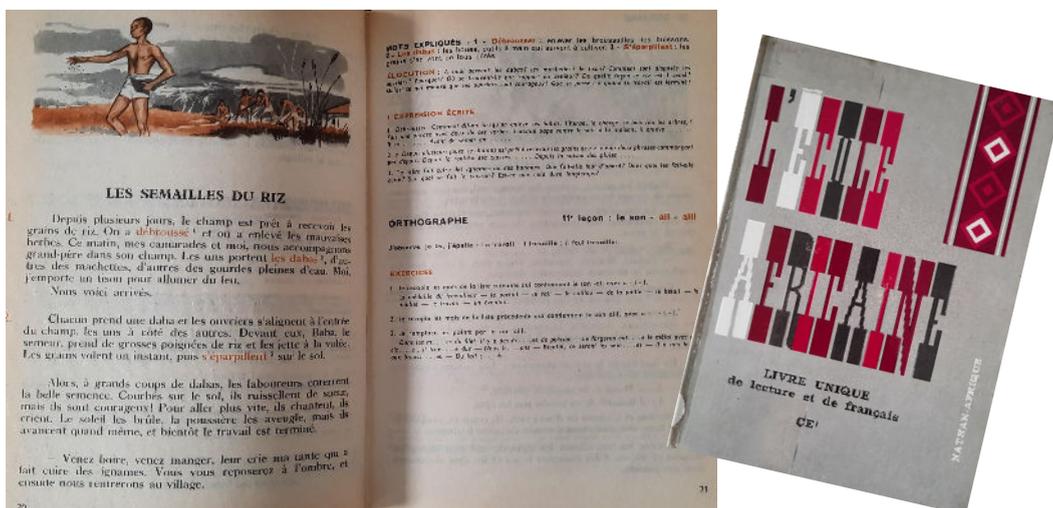
Les livres scolaires dans les écoles africaines et leurs éditeurs

La production d'ouvrages scolaires pour l'Afrique francophone, que ce soit pendant la période de colonisation ou bien après 1960, est principalement le fait de maisons d'édition française. De plus, ce sont surtout des manuels de français, de mathématiques et d'histoire.

Pour enseigner dans ces écoles, c'est la méthode unique de lecture qui est choisie. Elle combine les apprentissages de la langue et l'éveil aux autres disciplines par le vocabulaire⁴.

Ces ouvrages, envoyés de la métropole pour la plupart, sont parfois les mêmes que les élèves français utilisent. De même, ceux écrits spécifiquement pour ces territoires sont très marqués par la culture française. C'est pourquoi, dès 1920, la majorité d'entre eux tentent de s'adapter aux colonies puis aux pays indépendants, dans le but de ne pas dépayser les élèves. Pour cela, les textes, les termes et le vocabulaire s'adaptent aux pays et évoquent l'Afrique noire et le Maghreb. Les éléments évoqués dans les ouvrages sont familiers et rappellent aux enfants leur cadre de vie comme les villages avec les cases, les climats, l'environnement et les cultures, leurs coutumes, il en va de même pour les activités économiques... Par exemple, dans le *livre de lecture des écoles africaines pour le cours préparatoires*, l'auteur écrit "J'ai neuf ans depuis la saison des pluies", ou bien encore "Mon père a une plantation de quatre-vingts bananiers" plaçant l'enfant dans un contexte familial. Les illustrations traduisent également cette réalité. Certains manuels vont même jusqu'à utiliser des noms africains : Mamadou, héros de plusieurs livres, Ali, Koffi...

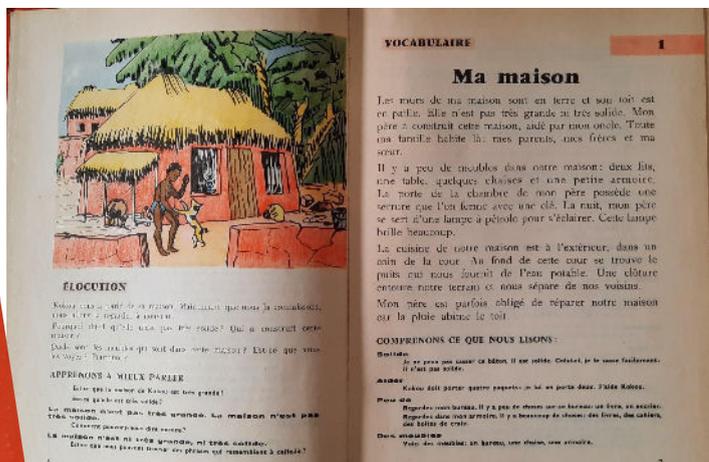
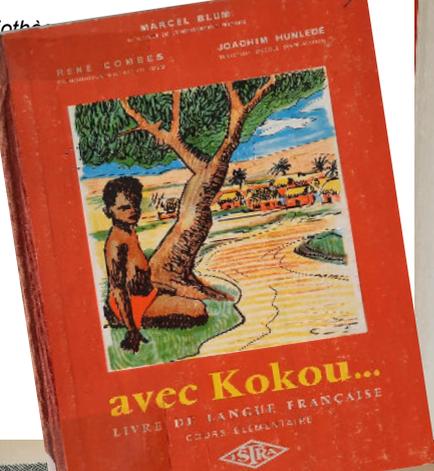
Voici quelques exemples issus du fonds de la bibliothèque universitaire :



L'école africaine : livre unique de lecture et de français, CE1, Paris, Nathan-Afrique, 1971

³ LANGE Marie-France, "Naissance de l'école en Afrique subsaharienne", in Besançon J. (ed.), Bourachot C. (ed.), Gautier J. (ed.), Gueneau M. (ed.) *Educations, Société*, n°165, 2000 , https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_53-54/010020943.pdf

⁴ BIAGIOLI, Nicole, « Interculturalité et colonisation dans la série *Mamadou et Bineta*, d'André Davesne, méthode d'apprentissage du français pour l'Afrique noire française », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 40, | 2021, [mis en ligne le 04 avril 2022], <http://journals.openedition.org/narratologie/12649>



Ma maison

Les murs de ma maison sont en terre et son toit est en paille. Elle n'est pas très grande ni très solide. Mon père a construit cette maison, aidé par mon oncle. Toute ma famille habite là, mes parents, mes frères et ma sœur.

Il y a peu de meubles dans notre maison: deux lits, une table, quelques chaises et une petite armoire. La porte de la chambre de mon père possède une serrure que l'on ferme avec une clé. La nuit, mon père se sert d'une lanterne à pétrole pour s'éclairer. Cette lanterne brûle beaucoup.

La cuisine de notre maison est à l'extérieur, dans un coin de la cour. Au fond de cette cour se trouve le puits qui nous fournit de l'eau potable. Une clôture entoure notre terrain et nous sépare de nos voisins.

Mon père est parfois obligé de réparer notre maison car la pluie abîme le toit.

COMPRENONS CE QUE NOUS LISONS: Questions and answers related to the text.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Exercises for improving oral French.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Further exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.



Mon village à la saison sèche

Depuis plusieurs mois, il n'y a pas plu. La terre est dure et fêlée. Les bœufs et les vaches sont maigres car ils manquent de nourriture. Il n'y a plus de paille pour les nourrir.

Chaque soir, d'innombrables feux de brousse brûlent dans le village. Les puits du village sont presque à sec et il est difficile d'y aller. Les femmes et les enfants sont obligés de faire de longs trajets pour aller chercher de l'eau.

Les enfants jouent dans les rues du village, mais ils ne jouent pas longtemps car ils sont fatigués. Les adultes travaillent dur pour survivre.

COMPRENONS CE QUE NOUS LISONS: Questions and answers related to the text.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Exercises for improving oral French.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Further exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.



Mon village sous la pluie

Ces jours-ci il pleut très souvent à Tékou. Les gens se mettent à rire et à danser. Les enfants jouent dans l'eau. Les adultes travaillent dur pour récolter le riz.

Les champs sont très verts. Les bœufs sont maigres car ils manquent de nourriture. Il n'y a plus de paille pour les nourrir.

COMPRENONS CE QUE NOUS LISONS: Questions and answers related to the text.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Exercises for improving oral French.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Further exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

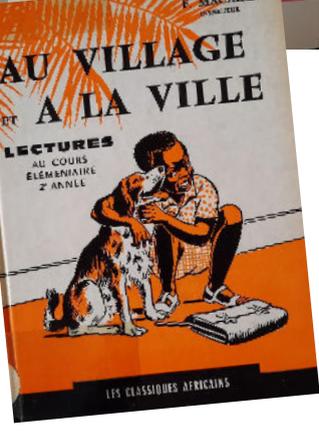
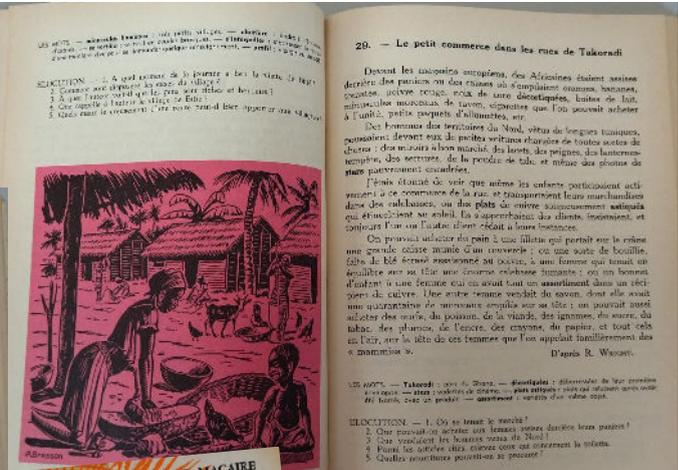
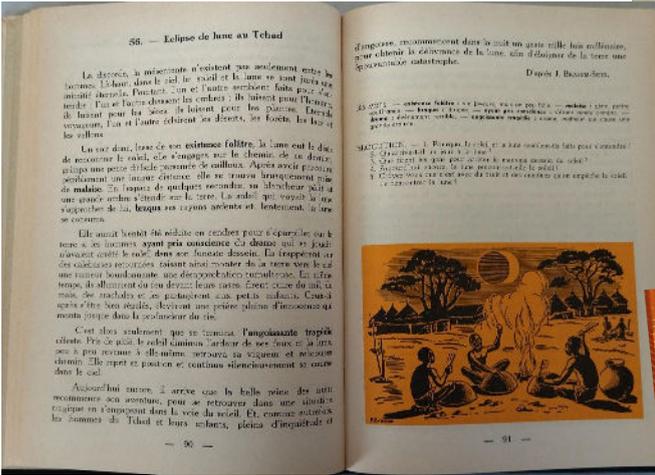
APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: Final exercises for oral practice.

APPRENSONS À BIEN PARLER: More exercises for oral practice.

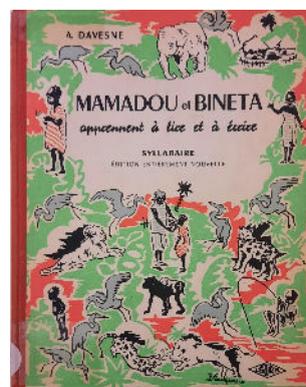
APPRENSONS À BIEN PARLER: Additional exercises for oral practice.

Au village et à la ville : lectures au cours élémentaire 2e année / F. Macaire... ; illustrations de R. Bresson, Issy-les-Moulineaux, Classiques africains, 1966



Un exemple d'africanisation des prénoms :

Mamadou et Bineta apprennent à lire et à écrire : syllabaire / A. Davesne... ; illustrations de Simone Bouglé, Strasbourg, ISTR, 1964



Le but de ces ouvrages est de s'adapter aux élèves, de leur donner un sentiment de confort en évoquant l'Afrique noire, mais leur mission est aussi de faire entrevoir la culture française et de garder un lien avec la France. Par exemple, dans des ouvrages de la collection *Matin d'Afrique*, certains textes font découvrir le Cid, les œuvres de Victor Hugo.... L'inspecteur général Drouin à son retour d'une inspection en A.O.F et en A.E.F considère que "comme la brousse et la forêt primitive intéressent le petit Français de France, l'enfant d'Afrique rêvera des villes lointaines et méditera sur les aspects de la vie familiale et sociale de ces Blancs qu'il ne connaît qu'à travers la légende : ainsi la variété des lectures l'orientera vers l'idée que le monde est infiniment divers dans les êtres comme dans les choses, et qu'on peut concevoir, admettre et aimer ce qui est le plus différent de nous-même"⁵.

Certains ouvrages sont également l'adaptation en version africaine de livres en France. Par exemple, les manuels *A la découverte de notre langue*, sont à l'origine édités pour les élèves de France métropolitaine et racontent l'histoire de Lise et de Jacques. Ils ont été par la suite adaptés pour l'Afrique avec Sory et Fanta.



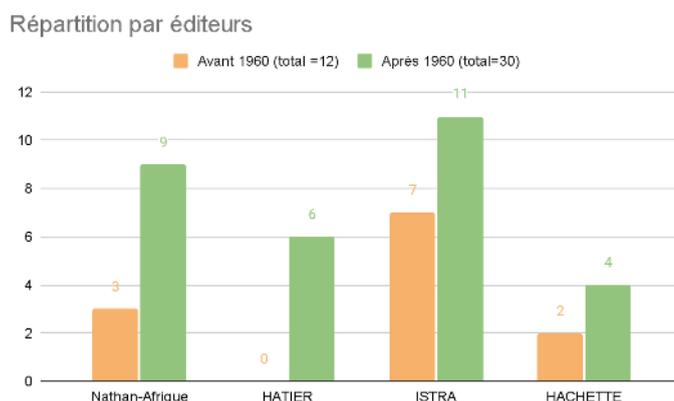
A la découverte de notre langue : le premier livre de grammaire de l'écolier africain : [cours élémentaire] / J. Le Lay,... J. Auffret,... M. Lebrun,... [et al.]

En ce qui concerne le paysage éditorial, on peut observer trois types d'édition.

Tout d'abord, les grandes maisons d'édition nées aux XVIIIe-XIXe-XXe siècles déjà bien implantés sur le marché des ouvrages scolaires en France, vont créer des collections particulières dites "collection Afrique". Elles fournissent en majorité les écoles publiques, que ce soit avant ou après l'indépendance des états africains, même s'il semble qu'une grande

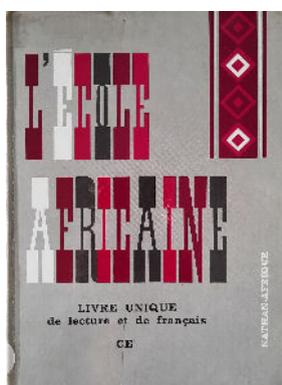
⁵ Propos issu de la préface du manuel de DAVESNE.A, GOUIN.J, *Les Lectures vivantes : cours moyens et classes de septième des écoles africaines*, Paris, Istra, 1951 (collection de la bibliothèque universitaire de l'ICES)

partie de ces ouvrages soient postérieurs à 1960.



Parmi ces éditeurs, Nathan développe avec Nathan-Madagascar ou Nathan-Afrique des collections comme *L'école africaine* pour le primaire. Hatier publie également des manuels dont la collection *Matins d'Afrique*. De même pour Istra (imprimerie Strasbourgeoise) avec des collections comme *Mamadou et Bineta*. La série de manuels *Mamadou et Bineta* éditée dès 1929, a marqué l'histoire commune de l'Afrique et de la France, puisqu'elle a accompagné la colonisation (XIXe-XXe siècles), puis la décolonisation et l'indépendance des états et enfin, la mondialisation (années 2000). L'auteur de ces ouvrages, Davesne (1898-1978) va influencer l'éducation et la rédaction des manuels scolaires en Afrique. Dès 1919, il se rend en Afrique pour enseigner et devient "un missionnaire laïc"⁶ afin de contrer le poids des écoles missionnaires. Il enseigne d'abord en A.O.F au Mali, puis devient inspecteur de l'enseignement primaire au Dahomey et directeur de l'enseignement pour l'A.E.F. Il publie de nombreux ouvrages dont *Les Lectures vivantes : cours moyens et classes de septième des écoles africaines* (1951), *La famille Diavara : livre de français : pour le cours élémentaire 2e année et la classe de huitième des lycées et collèges* (1959). En 1939, il rentre en France. Fait prisonnier deux fois pendant la Seconde Guerre mondiale, il réussit à s'échapper et devient de 1945 à 1963, inspecteur d'académie de la Dordogne. On retrouve également d'autres grandes maisons d'éditeurs qui ont déjà une large audience en France depuis le XIXe siècle : Hachette, Bordas, Larousse, Colin.

Les éditions Nathan :



L'école africaine : livre unique de lecture et de français, CE1, Paris, Nathan-Afrique, 1971

L'école africaine : livre unique de lecture et de français, CE2, Paris, Nathan-Afrique, 1966



⁶ Vigner, Gérard. « L'École Jules Ferry, école normale de l'enseignement colonial : une formation pour apprendre à enseigner dans les colonies (1902-1912) », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [en ligne], 55|2015, [mis en ligne le 01 janvier 2018] <http://journals.openedition.org/dhfiles/427>

Les éditions Hatier :

Collection Matin d'Afrique



Matin d'Afrique: le premier livre de lecture de l'écolier africain, J. Binon, L. Groisard, H. Combelles, ; illustrations de P. Poulain, 1960

Matins d'Afrique : le troisième livre de l'écolier africain : livre unique de français / L. Groisard, H. Combelles ; illustrations [de] Gaty, 1961

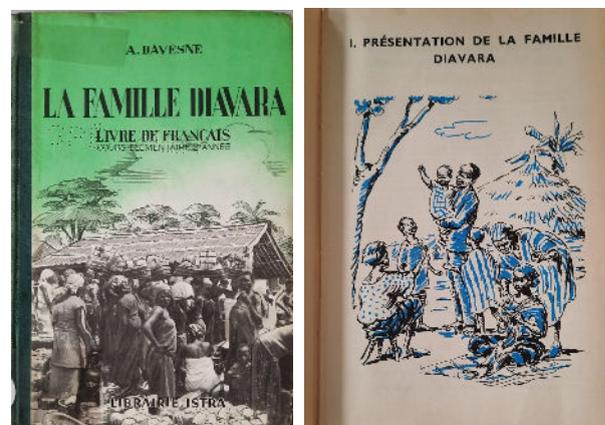


Les éditions ISTR A :

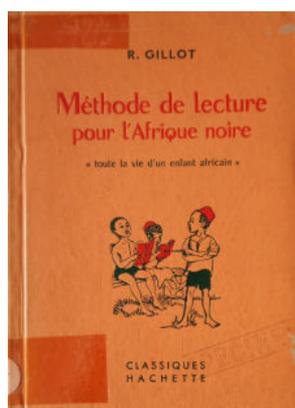


Nous, les petits : livre de lecture courante : cours élémentaire 1ère année des écoles africaines / A. Berthier ; illustrations de R. Dallet, Strasbourg, ISTR A, 1957

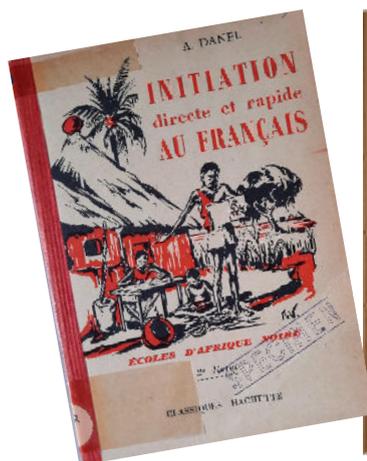
La famille Diavara : livre de français : pour le cours élémentaire 2e année et la classe de huitième des lycées et collèges, A. Davesne, Strasbourg, ISTR A, 1959



Les éditions Hachette :



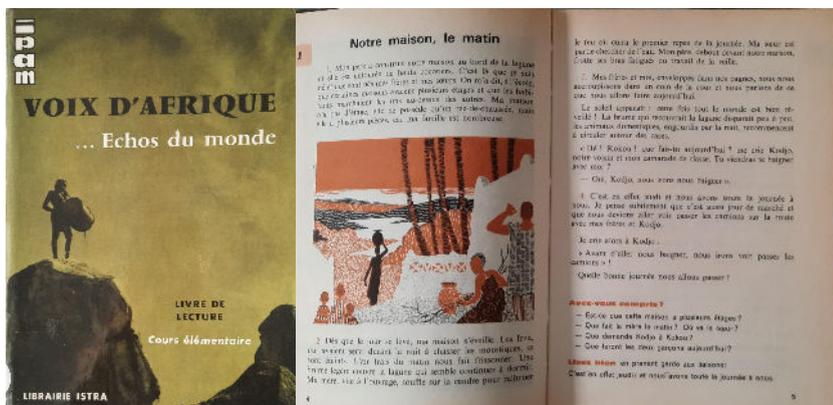
Méthode de lecture pour l'Afrique noire : toute la vie d'un enfant africain, R. Gillot, Paris, Hachette, 1952



Initiation directe et rapide au français : progression simultanée du langage de la lecture, de l'écriture aidée l'image et la conversation : école d'Afrique noire, 2e livret, A. Daniels, Paris, Hachette, 1956



Certains de ces éditeurs s'associent avec des instituts pédagogiques comme Hachette qui publie plusieurs ouvrages avec l'IPAM (institut pédagogique africain et malgache) tout comme ISTR.



Voix d'Afrique : échos du monde : livre de lecture : cours élémentaire, Institut pédagogique africain et malgache, illustrations de Michèle Le Bas; Strasbourg, ISTR, 1965



Le livre unique de français de l'écolier africain : cours moyen, IPAM, Paris, Hachette, 1963

Par ailleurs, des maisons d'édition qui prennent ancrage dans les missions lancées par des congrégations religieuses sur ces territoires publient également des ouvrages, fournissant notamment les milieux confessionnels. Ces éditeurs qui publient autant d'ouvrages pendant la colonisation qu'après 1960, sont plus anciens et de tailles modestes comparées aux grandes maisons d'édition.

Dès 1928, les Editions Saint-Paul, liées à la congrégation des Soeurs de Saint-Paul, publient des ouvrages à destination des écoles en Afrique. Ils s'associent dans la publication des ouvrages aux Frères de Saint Gabriel. Ces derniers jouent un grand rôle dans l'éducation des élèves africains. Leurs premières missions ont lieu

dès le début du XXe siècle : au Gabon (1900), en Somalie française (1900), en Abyssinie devenu Ethiopie (1901), au Siam (1901), en Inde (1903), à Madagascar (1903) avant de se poursuivre au Centre-Afrique (1957) et au Cameroun (1964). Ces missions sont justifiées, selon le Frère Martial, par la volonté de "prendre part au grand mouvement qui se manifeste de toutes parts en faveur de la propagation de la foi", mais aussi en raison des lois qui frappent les congrégations religieuses obligeant les Frères à s'exiler⁷. Pendant la Première Guerre mondiale, les missions s'interrompent pour ne reprendre que dans les années 1919 et s'accroissent dans les années 1930. La Seconde Guerre mondiale connaît la même issue, les missions s'arrêtent et ne reprennent qu'en 1948 de manière soutenue avec plus de 200 partants jusqu'en 1973. De 1974 à aujourd'hui, les missions sont moins nombreuses puisqu'on en dénombre cinq-six⁸.

Quand les Frères organisent une mission, la première chose qu'ils mettent en place sont des écoles et des lieux de culte. Leur arrivée est un vecteur d'augmentation du nombre d'établissements dont le plus célèbre est l'école Montfort ouverte en 1902. Ils développent des écoles de brousses rudimentaires pour le cours préparatoire et élémentaire, avant que les élèves ne rejoignent les écoles centrales gérées par la mission. Ainsi, après 1949, le Gabon voit se créer cinq collèges, des écoles et une imprimerie et à Madagascar, des juvénats et des noviciats, deux collèges et une école technique. Au Congo, entre 1958 et 1965, quatre collèges, deux écoles primaires et un noviciat sont ouverts. La mission d'enseignement que se sont donnée les Frères est vaste. Leurs actions peuvent prendre plusieurs formes : la plus importante est de donner des cours en classes de primaire jusqu'au lycée. Les Frères sont également à la direction d'établissements et organisateurs d'activités parascolaires (théâtre, activités sportives, scoutisme, chorales...). Ils sont aussi des inspecteurs, des conseillers pédagogiques et des formateurs pour les instituteurs. Au Gabon, les écoles catholiques sont contrôlées par le Frère Macaire jusqu'en 1967.

Les Frères rédigent également des ouvrages scolaires et pédagogiques, qu'ils publient en collaboration avec les Editions Saint Paul. Le Frère Macaire (Germain Clémenceau) en est l'un des principaux rédacteurs. Il va révolutionner l'enseignement. Arrivé au Gabon en 1932 et jusqu'en 1967, plus précisément à Libreville où il dirige l'école Montfortaise, il publie dans un premiers temps, des petits fascicules d'histoire, de géographie, de sciences naturelles... Puis, il développe les *Classiques africains* comprenant des titres comme *Au village et à la ville*; un cycle complet pour le primaire où il collabore avec le Frère Paul Barré pour la partie sur l'arithmétique. Les premiers manuscrits sont finis d'être rédigés en 1939, mais ils ne sortiront des presses missionnaires de Saint Paul qu'en 1947, après la guerre. Dès 1958, ces classiques sont relayés par une revue *L'école en Afrique*. Il publie également *Je lis vite et bien* pour les classes de CP1, encore en usage au XXIe siècle au Gabon, *Mon livre unique de Français* pour les classes du CP2 au CM2. En 1980, à sa mort, plus de cinq millions de livres ont été édités⁹. Le Frère Macaire, aidé du Frère Flavien rédige également des ouvrages de pédagogie et de méthodologie : *L'éducation dans les écoles africaines et malgaches*, *Pédagogie du maître africain* ou encore *Notre beau métier*¹⁰, livre qui rencontre

⁷ BAUVINEAU, Louis B, "Les Frères de Saint-Gabriel partis de l'Ouest de la France vers les pays de mission au XXe siècle", in Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest, tome 112, n° 2, 2005.

<https://docplayer.fr/33049336-Les-freres-de-saint-gabriel-partis-de-l-ouest-de-la-france-vers-les-pays-de-mission-au-xx-e-siecle.html>

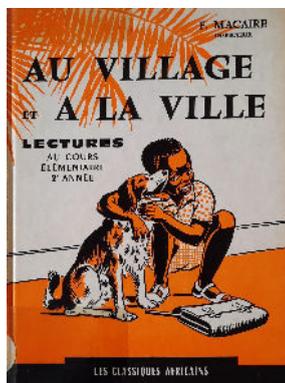
⁸ Ibid

⁹ Ibid

¹⁰ Exemplaire de l'édition de 1979 disponible en version numérisée sur Gallica, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3331551g?rk=21459:2>

un véritable succès et qui a été réédité plusieurs fois. Il se retire à la Hillière où il meurt en 1980. Après sa mort, un autre Frère publie des ouvrages de grammaires, de lecture...

Les éditions Saint-Paul et les classiques Africains :



Au village et à la ville : lectures au cours élémentaire 2e année / F. Macaire... ; illustrations de R. Bresson, Issy-les-Moulineaux, Classiques africains, 1966



Cours de langues française, frère de Saint Gabriel, Issy-les-moulineaux, Editions Saint Paul, 1962

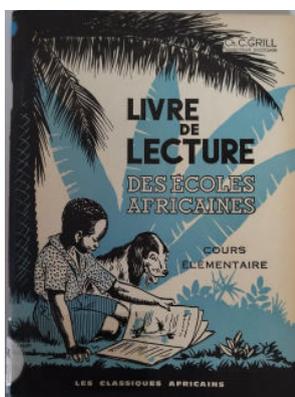
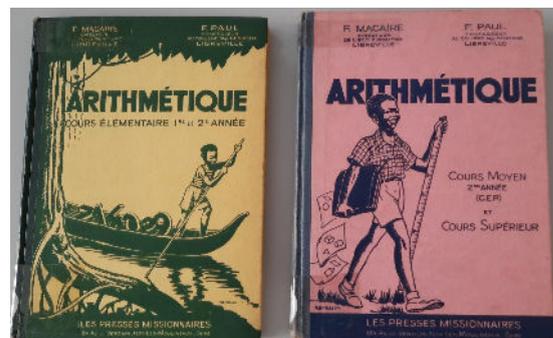


A gauche : Mon livre unique de français : cours moyen 2e année / F. Macaire, P. Barré, R. Baud, Classiques africains, Issy-les-Moulineaux, 1977

A droite : Mon livre unique de français : cours préparatoire 2e année, Paul Barré, F. Macaire, Robert Baud ; illustrations de R. Bresson, 1970

A gauche : Arithmétique : cours élémentaire, première et deuxième année, F. Macaire, F. Paul, illustrations R. Bresson, Issy-les-Moulineaux, Les presses missionnaires, 1955

A droite : Arithmétique : cours moyen 2e année, certificat d'études primaires, cours supérieur, F. Macaire, F. Paul, illustrations de R. Bresson, Issy-les-Moulineaux, Les presses missionnaires, 1954

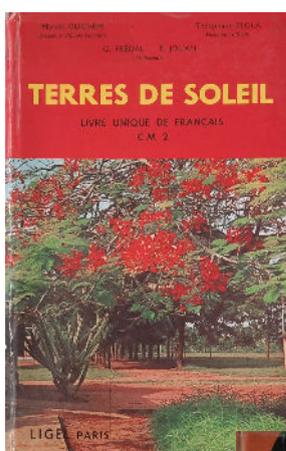
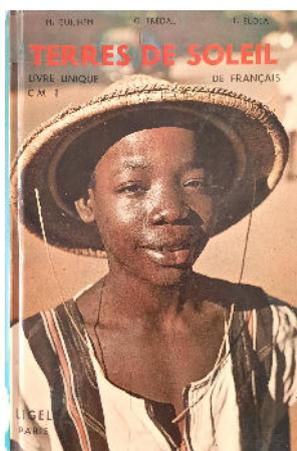


Livre de lecture des écoles africaines : cours élémentaire, Ch. C. Grill, Issy-les-Moulineaux, Classiques africains, 1964

Dans les années 1960-1970, une autre maison d'édition, LIGEL, Librairie Générale de l'Enseignement Libre va émerger en s'appuyant sur la présence de missionnaires, les Frères des Ecoles chrétiennes. LIGEL va publier, une vingtaine d'ouvrages¹¹, pour les écoles des pays nouvellement indépendants d'Afrique francophone. Elle diffuse ces ouvrages dans les écoles catholiques, mais arrive également à les distribuer dans les écoles publiques.

Dès 1850, les Frères des écoles chrétiennes s'établissent en Afrique du Nord, à Alger, puis dans les années 1948 en Afrique subsaharienne, d'abord en Haute-Volta, au Mali (1957) et au Niger (1966). Le Frère Bruno Prat, directeur des éditions LIGEL, se rend en Afrique dès 1958 pour faire connaître sa jeune maison d'édition et c'est à cette occasion qu'il rencontre le Frère Marcel Guilhem, directeur de l'école normale en Haute-Volta. Entre 1960 et 1972, sous la coordination pédagogique du Frère Guilhem, LIGEL va développer une collection de livres scolaires de français et d'histoire pour l'Afrique de l'Ouest grâce à des collaborations d'instituteurs, de directeurs d'école, de missionnaires. Les ouvrages de LIGEL connaîtront des rediffusions jusque dans les années 1980. Parmi les ouvrages publiés, la collection de français *Terre de soleil* connaît un véritable succès avec 42 000 exemplaires, et les récits historiques en 1971 sont édités à plus de 15 000¹². LIGEL publie également des précis sur les territoires d'Afrique comme le *Précis d'Histoire de la Haute-Volta* ou le *Précis d'histoire de l'Ouest africain*.

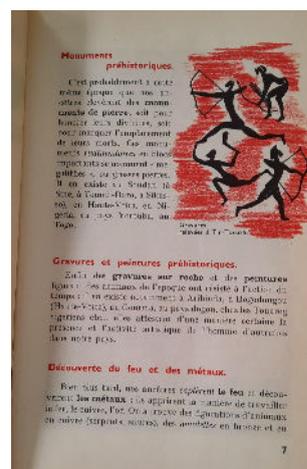
Les éditions LIGEL :



A gauche : *Terres de soleil* : livre unique de français CM1 : écoles africaines et malgaches, M. Guilhem, G. Frédal, T. Elola, Paris, LIGEL, 1966

A droite : *Terres de soleil* : livre unique de français : CM2 : écoles africaines et malgaches, / Marcel Guilhem, Théophane Elola, Paris, LIGEL, 1965

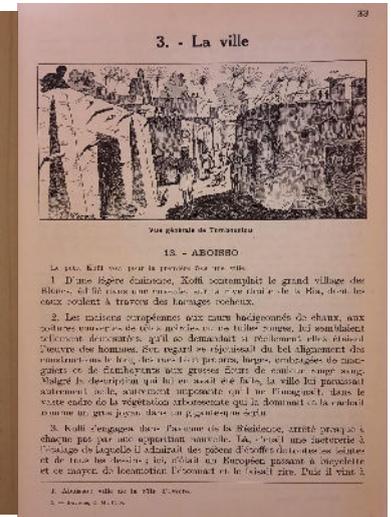
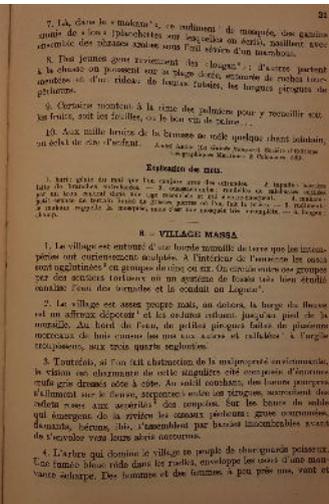
Précis d'histoire de l'Ouest africain : C.M., C.S. et classes de 6e, Marcel Guilhem, dessins à la plume de F. Berclaud, Paris, LIGEL, 1961



¹¹ Liste des ouvrages publié par LIGEL, <https://archives-lasalliennes.org/pdf/liste-ligel-afrique.pdf>

¹² MELLET, Bruno, "L'épopée africaine des éditions LIGEL", in Archives lasalliennes, frères des écoles chrétiennes (mise en ligne en octobre 2021) https://archives-lasalliennes.org/docsm/2021/2110_ligelafrique.php

Enfin, pendant la colonisation, certains ouvrages sont édités ou réédités par les gouvernements de l'A.E.F et de l'A.O.F. C'est le cas de l'ouvrage le plus ancien du fonds : *Mamadou et Bineta sont devenus grands* édité en 1944 et publié par le gouvernement général de l'A.E.F.



Aujourd'hui, l'Afrique fait face à un déficit de scolarisation et une pénurie de manuels. En effet, les pays africains sont relativement pauvres et dépendent de la Banque mondiale, ou d'aides pour acquérir des manuels scolaires. Au vu de ces éléments et en vertu de l'héritage colonial, les ouvrages scolaires sont encore très influencés par la culture française et produits par des maisons d'édition française. Aujourd'hui encore, Hachette international occupe plus de 85% du marché de l'édition scolaire en Afrique subsaharienne francophone avec Edicef (éditions classiques d'expression française) et Hatier international¹³.

¹³ Perucca, Brigitte, "La France règne en maître sur le marché des manuels scolaires en Afrique francophone", in *Le monde* [mis en ligne le 10 juin 2010], https://www.lemonde.fr/planete/article/2010/06/10/la-france-regne-en-maitre-sur-le-marche-des-manuels-scolaire-s-en-afrique-francophone_1370530_3244.html

Bibliographie

- BARTHÉLEMY, Pascale, « L'enseignement dans l'Empire colonial français : une vieille histoire ? », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 128 | 2010, (mis en ligne le 01 janvier 2014),
<http://histoire-education.revues.org/2252>
- BAUVINEAU, Louis B, "Les Frères de Saint-Gabriel partis de l'Ouest de la France vers les pays de mission au XXe siècle", in *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, tome 112, n° 2, 2005.
<https://docplayer.fr/33049336-Les-freres-de-saint-gabriel-partis-de-l-ouest-de-la-france-vers-les-pays-de-mission-au-xx-e-siecle.html>
- BIAGIOLI, Nicole, « Interculturalité et colonisation dans la série *Mamadou et Bineta*, d'André Davesne, méthode d'apprentissage du français pour l'Afrique noire française », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 40, | 2021, [mis en ligne le 04 avril 2022], <http://journals.openedition.org/narratologie/12649>
- DEBRÉ, Isabelle, " Ile Conférence internationale sur l'Éducation en Afrique, Brazzaville". In: *Tiers-Monde*, tome 20, n°78, 1979. Découverte et innovation scientifiques au service du tiers monde. Colloque Henri Laugier. pp. 403-407.
https://www.persee.fr/doc/tiers_0040-7356_1979_num_20_78_5848
- GAMBE, Harry, « La crise de l'enseignement en Afrique occidentale française (1944-1950) », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 128 | 2010, (mis en ligne le 01 janvier 2014),
<https://journals.openedition.org/histoire-education/2278>
- Guth, Suzie, Note de synthèse. In: *Revue française de pédagogie*, volume 90, 1990. pp. 71-97.
www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1990_num_90_1_1398
- LANGE Marie-France, "Naissance de l'école en Afrique subsaharienne", in Besançon J. (ed), Bourachot C.(ed), Gueneau M. (ed), *Education, société*, n°165, 2000
https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_53-54/010020943.pdf
- MELLET, Bruno, "L'épopée africaine des éditions LIGEL", in *Archives lasalliennes, frères des écoles chrétiennes* (mise en ligne en octobre 2021)
https://archives-lasalliennes.org/docsm/2021/2110_ligelafrique.php
- VALETTE, Jacques et BOUCHE, Denise, " *L'enseignement dans les territoires français de l'Afrique de 1817 à 1920. Mission civilisatrice ou formation d'une élite ?*". In: *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 25, N°4, Octobre-décembre 1978. pp. 662-663.
https://www.persee.fr/doc/rhmc_0048-8003_1978_num_25_4_1044_t1_0662_0000_2